VENTRE-SAINT-GRIS,

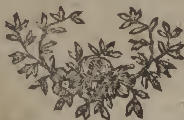
MON COUSIN!

OU

DIALOGUE

Entre Dom CALOTTIN, MULTITUDE, PRUDENT et PUCE-A-L'OREILLÉ.

Par RICHARD DU PIN.



A PARIS,

pete.

MULTITUDE (*vivement, à Puce-à-l'oreille.*)

… fait des décou-

1789.

INTERLOCUTEURS.

PUCE-A-L'OREILLE, homme soupçonneux.

Dom CALOTTIN, Abbé.

MULTITUDE, zélée Citoyenne.

PRUDENT, homme de lettres.

[redacted]

VENTRE-SAINT-GRIS,

MON COUSIN,

MULTITUDE (*à Puce-à-l'Oreille.*)

EH ! mon dieu, Puce-à-l'Oreille ! Quelle mine vous avez ? On diroit, à voir votre figure blême, qu'il vous est arrivé quelque chose de sinistre.

Dom CALOTIN, (*d'un ton ironique.*)

L'Aristocratie veut peut-être rendre en gros ce qu'on lui a donné en détail ?

PUCE-A-L'OREILLE (*à Dom Calotin.*)

Vous plaisantez, Dom Calottin, mais peut-être n'avons-nous jamais été si proches de la tempête ?

MULTITUDE (*vivement, à Puce-à-l'oreille.*)

Quoi ! est-ce que vous auriez fait des découvertes plus importantes que celles d'un dépôt de

cartouches à double balle, d'un armurier qui s'est chargé de fournir quatorze mille fusils, sans l'agrément de nos représentans ; de quinze cens habits, enfin ; que nous avons, ces jours derniers, trouvés dans une maison particulière ; habits qui ne différoient de ceux de la garde nationale Parisienne, que par le nombre et la forme de certains boutons.

PRUDENT.

Le Roi, son illustre compagne et ses augustes enfans s'ennuieroient-ils au milieu des Parisiens qui ne respirent que leur bonheur, pour lesquels l'amour envers leurs princes, est un vrai besoin, et qui sont tous jusqu'au dernier, disposés à leur servir de rempart inexpugnable contre les scélérats qui, sous le spécieux prétexte de les défendre, leur préparoient des fers, peut-être même pis.

PUCE-A-L'OREEILLE.

Non, mes amis, au contraire, mais.....

Dom CALOTTIN.

Quoi, mais ?

PUCE-A-L'OREILLE (*levant les yeux au ciel.*)

Le plus grand Seigneur du royaume encore ?

MULTITUDE (*surprise.*)

Le plus grand Seigneur ?

PUCE-A-L'OREILLE.

Oui, ma chère Multitude; l'idole que le peuple encensoit il n'y a pas 24 heures qu'il considéroit même comme la plus ferme colonne de son indépendance, vient de nous forcer à croire qu'il ne faut se fier à personne?.

MULTITUDE, (*brusquement.*)

Eh bien, eh bien ! si c'est comme cela, point de bruit.

Dom CALOTTIN.

Comment?

MULTITUDE.

N'avons-nous pas encore vis-à-vis l'hôtel-de-ville le fameux reverbère?

(*Elle regarde Prudent.*)

PRUDENT.

Oui vraîment, & on a peut-être eu tort de le

laisser si long-tems dans l'inactivité ; mais, en attendant qu'on le remette en exercice, notre ami puce-à-l'oreille ne nous a point dit ce qui causoit sa mélancolie.

PUCE-A-L'OREILLE, (*à prudent.*)

Vous serez bien plus avancé lorsque vous saurez qu'un homme que nous regardions comme digne de tous nos respects, que les vils incendiaires des barrières du 13 juillet dernier considérèrent au point de ne pas brûler deux portes qui tenoient à son terrein, dans le jardin duquel la liberté osa élever ses premiers accens.....?

MULTITUDE, (*à Puce-à-l'Oreille.*)

Dans le jardin..! Quoi Monseigneur le....!

PUCE-A-L'OREILLE.

Eh mon dieu, oui! C'est lui, sans que cela parut, sur les pas duquel j'étois sans cesse attaché, et que je viens de voir quitter Paris pour prendre la route de l'Angleterre, ce beau pays où le pouvoir arbitraire commence à prendre une racine d'autant plus singulière, qu'il n'a fleuri que depuis la naissance du bel arbre de la liberté en tout genre;

MULTITUDE.

Gare qu'il n'ait emporté avec lui un numéraire considérable !

PRUDENT, (*à Multitude.*)

Il est peut-être chargé de quelque mission secrette. Attendons avant de juger.

PUCE-à-L'OREILLE, (*brusquement.*)

Mission ! Les aristocrates vont probablement vouloir nous le persuader afin de diminuer l'amour inaltérable que nous avons pour la personne sacrée de notre vertueux monarque et de ses augustes enfans ? Mais les lâches, les infâmes, ne réussiront point dans leurs détestables projets ; au contraire plus remplis que jamais de respect pour les honorables membres de l'assemblée nationale, nous ne revivrons, nous ne nous réunirons, que pour les défendre envers et contre tous.

PRUDENT, (*à Puce-à l'Oreille.*)

Ce n'étoit donc pas sans cause qu'on a fait tant d'efforts pour engager le roi à abandonner

Versailles, au moment que la garde nationale parisienne est venue lui présenter ses respects ?

PUCE-A-L'OREILLE.

Quoi ! vous doutez encore des desseins de ses barbares ennemis après la question déplacée, fort impolitique au moins, de l'ordre de la succession avant l'extinction de la branche à laquelle nous avons le bonheur d'obéir.

PRUDENT.

Infortuné Louis XVI ! vous qui ne soupirez nuit et jour qu'après la régénération de votre pauvre peuple, à quels périls en effet alliez-vous être exposé, si vous eussiez dédaigné le noble azile que vous ont offert avec tant de zèle les valeureux habitans de votre bonne ville de Paris, cette capitale immense qui peut, en deux heures, mettre sous les armes une armée de trente mille hommes, capables des plus grands efforts ?

Dom CALOTIN, (*à Puce-à-l'Oreille.*)

Mais, à vous entendre, on croiroit..... ?

PUCE-A-L'OREILLE.

Comment, on croiroit ! mais c'est présente-

ment une chose démontrée aux yeux des vrais patriotes ? Oui, le dix-huitième siècle, si fécond en évènemens singuliers, auroit vu le meilleur des Princes, notre cher Dauphin, dont les précieuses petites mains applaudissoient avec tant de grace le 6 octobre 1789, dans l'assemblée de notre Commune, errer en fugitifs incommodes parmi les nations étrangères, qui eussent porté le fer et le feu dans celles de nos provinces qu'ils auroient pû surprendre, et, après s'être enrichis, leur eussent ensuite fait boire jusqu'à la lie dans le calice amer de l'indigence et de l'humiliation !

MULTITUDE (*a Prudent.*)

A qui donc se fier désormais ?

PRUDENT.

A votre force, à la raison et à la sagesse de notre respectable commune, dont les membres, choisis parmi les plus honnêtes et les plus éclairés des districts, sont plus que personne intéressés à défendre la liberté ?

PUCE A L'OREILLE. (*à Prudent.*)

Ah ! Monsieur Prudent, je vous en supplie,

ne prononcez pas devant moi le mot vénérable de commune.

MULTITUDE (*à Prudent.*)

Comment ! mais elle ne désire pourtant que bonheur ?

PRUDENT.

C'est vrai, mais à quoi lui sert de vouloir s'il lui est défendu de produire le bien qu'elle peut faire, et dont nous avons essentiellement besoin pour anéantir le désordre, la licence, l'anarchie, puis qu'il faut trancher le mot, qui règnent parmi nous depuis le 14 juillet dernier ?

Dom CALOTTIN (*D'un air riant et ironique.*)

Il lui est défendu ! eh par qui donc ?

PRUDENT, (*d'un ton sec.*)

Par des aveugles qui veulent absolument nous faire retomber dans les affreuses ténèbres, dont nous venons de sortir avec tant d'éclat ?

MULTITUDE, (*avec colère.*)

Quoi ! il faudroit encore rappeller aux vils aristocrates, que nous tolérons dans notre sein, les tragiques scènes arrivées à Paris, et à Versailles, les 14 et 15 juillet derniers, et le 6 octobre suivant ?

Dom CALLOTIN, (*à Puce-à-l'Oreille*)

A ce qu'il me paroît, vous avez encore furieusement sur le cœur la bagatelle que se sont permise quelques districts, relativement à des imprimés qu'ils ont arrêtés malgré la teneur de l'ordonnance du comité de Police, qui défend de faire cet affront à tout ouvrage où sera le nom du libraire, *ou* de l'imprimeur ?

(*Il le regarde d'un air goguenard*)

PUCE-A-L'OREILLE (*à Multitude.*)

Ai-je tort ? Quoi ! un de mes égaux, non-seulement s'emparera de la propriété de quelques malheureux colporteurs trop foibles, pour pouvoir prouver qu'ils n'ont point proclamé ; mais même il se permettra d'attenter à ma liberté,

don du ciel plus précieux que la vie, et les plus immenses richesses?

MULTITUDE.

Attenter à votre liberté?

PRUDENT, (*à Multitude.*)

Oui, madame, oui! d'ailleurs, tenez, lisez....

(*Il lui donne un papier.*)

MULTITUDE, (*prennant le papier.*)

Je ne sais pas lire..., quoi! Est-ce que cela viendroit de cette maison religieuse du Marais, qui, pour se dispenser d'être citoyenne, a eu la coupable hardiesse de vouloir vendre ses vases sacrés, ses crucifix et ses ustanciles au juif Abraham Hesse, qui a refusé d'en donner 30000 francs?

(*Elle regarde dom Callottin.*)

Dom CALOTTIN, (*prend le papier et lit.*)

« District des...... mandons aux sieurs V...

» et G....., de payer au nommé L.... la
» somme de trente sols....»

(*Il s'arrête avec complaisance sur les mots de* mandons *et* payer.)

MULTITUDE.

Un district.... oser donner des ordres aux membres d'un autre district ! mais les membres qui le composent, ainsi que tous ceux qui ont écrit les autres mandats que vous voulez me montrer, sont donc fous? Car, il y auroit sur-tout dans ce moment-ci, trop de péril pour eux à leur donner un autre nom?

PRUDENT.

Je l'ignore, mais il n'en est pas moins vrai que, loin de former entr'eux soixante frères, dont les dignes réprésentans de notre commune doivent être les aînés ; il y a dans Paris soixante républiques qui veulent être absolument indépendantes les unes des autres, qui n'ont point plutôt donné leur voix à un galant homme qu'elles semblent en avoir regret. Pourquoi? parce que

chaque aspirant y voit la ruine de ses espérances, souvent de ses cabales ?

PUCE-A-L'OREILLE.

Et tout cela finira, faut-il le dire ?

Dom CALLOTIN, (*avec des transports de joie*)

Par vous faire tôt ou tard retomber sous le joug, dont vous avez eu tant de peine à vous affranchir.

MULTITUDE.

O Dieu ! plutôt périr mille fois !

(*Elle s'en va avec colère.*)

PRUDENT, (*à Multitude*)

De la prudence, ma chère Multitude ? Sans quoi nous forcerons ceux qui nous veulent le plus de bien à faire promulguer la loi Martiale.

FIN.